

60 Cents dans la Piastre

Attendez pour la vente à 60 CENTS dans la Piastre du Stock de M. P. ROCHON, qui doit commencer JEUDI, le 24,

N'oubliez pas, non plus, que dernièrement nous avons achete a Montreal un

UN STOCK DE BANQUEROUTE A 50 CENTS DANS LA PIASTRE

A la vente de ces deux Stocks commencera JEUDI, le 24. A vous d'en profiter. Chez PIGEON, PIGEON & Cie., à la Boule Noir, Rue Rideau

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Tu veux le savoir? Eh bien, je vais te le dire: Si dans trois jours Gabrielle n'est pas revenue, si je ne sais pas où elle est, ou si j'apprends qu'elle est morte, je n'hésiterai pas à faire mon devoir; oui, je serai sans pitié! Si je me présente à l'hôtel de Coulange, j'y accompagnerai un commissaire de police et ce sera pour arrêter la marquise.

Mélanie ne put retenir un cri d'effroi.

—Oh! malheureux! gémit-elle.

—L'agent de police sera un vengeur! ajouta-t-il d'une voix sombre.

—Morlot, en l'enfant? Tu ne pense pas à l'enfant! s'écria la jeune femme; que deviendrait-il, lui?

Morlot se redressa les yeux étincelants.

—Nous l'adopterons! répondit-il.

Mélanie comprit que dans l'état de surexcitation où était son mari, il lui serait impossible de lui faire entendre raison.

Morlot avait prié les concierges de Gabrielle de l'avertir immédiatement, si la jeune femme rentrait entre onze heures et minuit, où s'ils apprenaient d'une façon quelconque ce qui lui était arrivé.

Il attendit inutilement jusqu'à une heure.

Alors il se décida à se mettre au lit. Mais, en proie, comme il l'était, aux plus cruelles appréhensions, il ne lui fut pas possible de s'endormir.

Il se leva de bonne heure, courbuturé, brisé, le corps aussi malade que l'esprit. Avant de sortir, il embrassa Mélanie, ce qui était d'ailleurs dans ses habitudes.

—Tu t'en vas déjà? fit-elle.

—Oui.

—Où vas-tu?

—Je n'en sais rien. Où le hasard me conduira. J'ai besoin de me trouver au grand air, de marcher, de me secouer.

Il partit et s'en alla au hasard comme il l'avait dit battant le pavé des rues. A huit heures, il se trouvait rue de Babylone. L'idée lui vint de prendre un bol de café. Il entra chez madame Philippe. La crémère remarqua qu'il était préoccupé, soucieux, sombre.

—Vous n'avez pas l'air content, lui dit-elle d'un ton amical.

—En effet, répondit-il, je suis très-inquiet au sujet d'une jeune femme, d'une amie, que je considère comme ma sœur.

—Est-ce qu'elle est gravement malade?

—C'est pour une autre cause que je suis inquiet. Vous la connaissez peut-être pour l'avoir vue passer, cette jeune femme, car elle venait souvent rue de Babylone. Elle est assez grande, elle a de beaux cheveux noirs et, ce qui est particulièrement remarquable, elle a la figure blanche comme la neige.

—Oh! je l'ai vue plusieurs fois

et avant-hier encore.

—Ah! avant-hier, fit Morlot; à quelle heure?

Il pouvait être huit heures. Elle est bien restée un quart d'heure devant ma boutique, les yeux fixés sur l'hôtel de Coulange, ayant l'air d'attendre quelqu'un.

Eh bien, depuis avant-hier matin, cette jeune femme a disparu de son domicile. Jugez si je dois être inquiet.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années, qui se trouvait à la table voisine de celle où Morlot s'était assis, et qui avait entendu la conversation, prit tout à coup la parole.

J'ai vu aussi, avant-hier, la dame dont vous parlez, dit-il.

Morlot se tourna vivement vers le jeune homme.

Où l'avez-vous vu, monsieur? demanda-t-il.

Boulevard de Montrouge, devant le cimetière.

Quelle heure était-il?

Un peu plus de neuf heures. C'est une pauvre femme qui est solle, n'est-ce pas?

La personne dont je parlais à madame, n'est pas plus folle que vous et moi, répliqua Morlot.

Ce n'est pas elle que vous avez rencontrée devant le cimetière du Mont-Parnasse.

C'est possible. Mais alors celle que j'ai vu ressembler beaucoup au portrait que vous venez de faire. J'ai été surtout frappé de la blancheur extraordinaire de son visage, ce qui n'empêche pas qu'elle est très-jolie. De plus, elle est grande, elle a les cheveux noirs et de grands yeux très-brillants.

La ressemblance est grande, en effet, dit Morlot. Pouvez-vous me dire comment elle était vêtue?

Je n'ai pas beaucoup remarqué son costume. Autant que je puis me rappeler, elle portait une robe de laine noire très-simple, et une longue pélerine de soie. Je me souviens qu'elle avait à son bras un panier d'osier teint en noir.

Cette fois, Morlot ne pouvait plus douter.

C'est elle, c'est bien elle! dit-il.

En ce cas, monsieur, et d'après ce que vous venez de me dire, on a eu tort de la prendre pour une folle. Mais rien de fâcheux ne peut lui être arrivé, et je vais probablement vous tranquilliser en vous disant qu'elle a été emmenée par des agents de police.

Morlot se dressa sur ses jambes comme poussé par un ressort.

Des agents de police! exclama-t-il.

Ils étaient deux.

Et ils l'ont emmenée? Pourquoi? Qu'avait-elle fait?

Ils l'ont emmenée dans une voiture avec une autre femme. Un autre femme? fit Morlot, je ne comprends pas.

Je regrette de ne pouvoir vous renseigner complètement, reprit le jeune homme, mais je vais vous dire tout ce que je sais.

Je vous en prie, dites vite j'ai besoin de savoir.....

J'allais faire une course rue de la Tombe-Issoire; étant pressé, je marchais très-vite. Comme je passais devant le cimetière, je vis un rassemblement d'une trentaine de personnes; je m'en approchai, curieux de savoir ce qui se passait. J'arrivai

juste au moment où les agents faisaient monter les deux femmes dans la voiture. Et j'entendis l'un d'eux qui leur disait:

—Vous vous expliquerez devant le commissaire de police. La voiture partit. Alors, je demandai à une personne qui se trouvait là pourquoi on venait d'arrêter ces deux femmes. Elle me répondit:

—Elles se sont querellées et injuriées; elles étaient prêtes à se prendre aux cheveux quand les agents sont arrivés. C'est la plus jeune, celle qui est si pâle, une pauvre folle, qui a attaqué l'autre, m'a-t-on dit. Du reste, je suis arrivée à la fin de la dispute et je n'en sais pas davantage.

Je ne songeai pas à interroger d'autres personnes, ajouta le jeune homme; je me contentai de ce qu'on venait de me dire et je poursuivis mon chemin.

Je vous remercie, monsieur, dit Morlot, ce que vous venez de m'apprendre est d'un grand intérêt pour moi.

Cependant il n'était pas délégué de toutes ses craintes et son front restait sombre.

Il paya son bol de café, qu'il n'avait pris qu'à moitié et sortit de la crémère.

(A suivre.)



SALSEPAREILLE DE BRISTOL

Pilules Recouvertes de Sucre
Grands Purificateurs du Sang et du Foie

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

- CALICES.
- PATÈNES.
- CIBOIRES.
- CRUCIFIX.
- BUSTES.
- OSTENSIOIRS.
- BURETTES.
- ENCENSOIRS.
- CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillis, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Bagues, Chaînes, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

2 fév 81

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

- La Citizens, DE MONTRÉAL.
- La Northern, Co. ANGLAISE.
- La Caledonian, do
- La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de

\$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. lan

GRAND Étalage de Modes

CHEZ WOODCOCK

PLUS DE 500 CHAPEAUX

de femmes, garnis et non garnis

CHEZ WOODCOCK

Offerts au détail à meilleur marché que les prix du gros.

Pas une seule dame dans Ottawa ne devrait acheter un chapeau avant d'aller faire une visite au magasin populaire de

M. WOODCOCK,

39 rue Sparks

1er avril 1884 lan

M. A. DONALDSON

vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de

Faïnes préparées de première qualité

Cette ce être farine préparée est un article sans rival pour donner un pain des plus nourrissants et des plus sains.

Les ménages feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicer.

Ottawa, 31 mars 1884 3m

PAUL T. C. DUMAIS,

Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journaux d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

2 fév 81

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants de Canada voyageant en Europe, les remettre ou les résipera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite maison étant aussi maison de commission, est même en mesure d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique connue: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolats, Machines à écrire, Voitures, Éléphants, Éléphants, Outils, etc.

Elle ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque de Paris.

La Maison Gallien & Prince fournira de poste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient s'en servir.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE

donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXPOSITION DE PARIS 1878

GRAND PRIX D'HONNEUR

LA SIBIROLINE CHEVRIER

Depuis l'Exposition de Paris 1878, le Sibiroline est le seul remède qui ait obtenu le Grand Prix d'Honneur.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

L. A. Olivier

AVOCAT. Bureau.—Encourgue des rues Rideau et Sussex, Block d'Eggleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883. lan

AVIS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages", seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de JEUDI, le 1er MAI, 1884, par la livraison des approvisionnements ordinaires des Sauvages, tous droits payés, au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest. (Les approvisionnements consistent en farine, lard séché, épicerie, munitions, ficelle, bœufs, vaches, taureaux, instruments aratoires, outils, etc.)

On pourra obtenir des formules de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements en s'adressant au soussigné, ou au Commissaire des Affaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne pour un montant de 50 pour cent du montant des soumissions pour le Manitoba, et dix pour cent du montant des soumissions pour les Territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera considéré comme soumissionnaire et refusé de signer le contrat sur demande de ce fait, ou s'il n'accomplit pas le service entrepris. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, et de l'attacher à leurs soumissions, car sans cela elles ne recevront aucune considération.

La soumission pour le bœuf doit former une soumission distincte; s'il y est mentionné aucun autre article elle ne sera pas reçue.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

[Les journaux ne doivent pas insérer cette annonce sans un ordre spécial de ce Département, par l'entremise de l'imprimeur de la Reine.]

L. VANKOUGHNET, Sous-surintendant Général des Affaires des Sauvages. Dept. des Affaires des Sauvages. Ottawa, 19 mars, 1884.

2 fév 81

LA VELOUTINE

est une POUDRE DE BIL Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhésive et absolument invisible; aussi communément-telle à la peau une beauté et un aspect velouté naturel.

Ches CH. FAY, PHARMACIEN, 8, rue de la Paix, 8, PARIS

ASTHME

Par la Poudre de D. Cléry

Dépôtaires à Québec: D'ED. MORIN & Co.

Pilules de Noix Longues Composites

De McGALE. Recouvertes de sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirap est préparé avec l'approbation des professeurs de Médecine de Montréal, de l'Université de Montréal, du Collège Victoria.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Ottawa, 19 mars, 1884.

UN DEVOIR. UN CRIME! PERS MAGORES DU-AXTER. MEDICAL VIGILANT. perte d'Appetit. Constipation. Mal de Tête etc., etc. la BOUTEILLE. par C. O. DACIER, Ottawa. lan

cachetées, portant la ions et Éclairage pour et adresse à l'Hono-Conseil Privé, Ottawa, à midi de Jeudi, le loc

primées de soumission, renseignements voulus à nos qualités requises, e soussigné.

les soumissions qui so- rmes imprimées.

de soumission, le- acceptation des soumissions. a devra être accompa- "par une ban- r une somme égale à do" par une ban- nifié à la personne ontrat sur demande de gège de compléter le la soumission n'est pas aux journaux qui pu- ce sans y avoir été d'a-

FRED. WHITE, Contrôleur.

RS DEMANDÉS

d'école de l'île des des instituteurs du village de titulaires doivent tenir modèle, et pouvoir en- le français.

ce Smith, Sec.-Trés. 1884.

DE FER "ATLANTIC" LA COURTE MONTREAL points à l'est. D'HEURE. PASSAGERS 4 JOURS PULLMAN.

Nov. 1883. les trains cir- Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 8.20 p.m. Arr. à Ottawa. 12.30 p.m. 8.00 p.m.

passagers se rendent direc- tement de Montréal à Ottawa à 8 heures du matin au Coteau avec le train de fer Grand Tronc. Les trains qui arrivent à Toronto Le train partant d'Ottawa à 8 heures du matin au Coteau avec le train de fer Grand Tronc. Le train partant de Toronto à 8 heures du matin au Coteau avec le train de fer Grand Tronc. Le train partant de Montréal à 8 heures du matin au Coteau avec le train de fer Grand Tronc. Le train partant de Boston à 8 heures du matin au Coteau avec le train de fer Grand Tronc. Le train partant de Troy, Albany, et New-

Première Classe NEUFS EN AGIER

le Sud et l'est changent de bureaux à Montréal où leur sans frais extra et sans que pour n'importe quel en- autre renseignement pen- de Montréal au Grand Tronc. de des billets, rue Éli- arrivées des trains sou- de 75ème méridienne de tous minutes avec

D. C. LINSLEY, Gérant. 1883. lan.